

BEAU LIVRE

# La sculpture gothique à Tournai

**Le Fonds Mercator édite un ouvrage de référence superbement illustré consacré à la sculpture gothique à Tournai, cette grande oubliée.**

• **Géry EYKERMAN**

L'association scientifique internationale Roger de la Pasture voulait marquer son demi-siècle d'existence par une série de manifestations et la publication d'un ouvrage de haute qualité. Les manifestations passent et deviennent des souvenirs. Les livres demeurent et leur action, c'est le propos ici, se diffuse peu à peu.

**Ile est là sous nos yeux, et on ne la voit pas**

Un livre d'action ? Pas au sens où on l'entend pour des romans bien sûr. Encore que... le récit de la journée du 23 août 1566 à Tournai, celle où les iconoclastes, des protestants intégristes, martyrisèrent toutes les « images » religieuses, est de ceux qui rappellent que la réalité dépasse la fiction.

Un livre d'action donc, car ce que veulent les auteurs anglais, allemand, français et belges (ils sont dix-huit sous la conduite de Ludovic Nys et Louis-Donat Casterman), c'est provoquer une prise de conscience des autorités. Oui, la valeur de la statuaire gothique à Tournai mérite que celle-ci soit ramenée à la lu-



Jean-Baptiste (détail du relief votif Dubos-Bernard), les auteurs-coordonnateurs, l'Archange du groupe de l'Annonciation.



mière. Si les textes ne suffisent pas à convaincre les plus sceptiques, les photos de Pol Mayer, d'un rendu exceptionnel, étaient le propos de manière définitive.

**Un jeu de piste à travers les siècles**

L'ouvrage est intitulé simplement « La sculpture gothique à Tournai ». Plusieurs auteurs s'attellent à tracer le contexte. Il y a l'histoire, la religion (l'émergence du protestantisme face au catholicisme) et puisqu'il est

question de sculpture, une étude des matériaux à disposition.

D'autres auteurs se concentrent sur la sculpture dans le quotidien médiéval : le paysage urbain, le mobilier des églises, quelques intérieurs privés. C'est un patrimoine largement perdu, pas totalement. Restent les documents qu'il est parfois possible de relier à des œuvres encore visibles, depuis l'idée qui germe jusqu'à la réalisation en atelier en passant par la commande et le paiement... Un jeu de piste

avec plusieurs siècles de retard, souvent basé sur de premières retranscriptions et études réalisées au XIXe, les chirographes d'origine ayant brûlé en 1940. Quelques « angles » complètent l'ouvrage. Ils s'intéressent à la place de l'héraldique (les armoiries font office de « signature » du commanditaire), au développement de la polychromie, aux artistes et aux liens qui régissaient leurs relations mutuelles.

**« Témoins les plus significatifs et les plus anciens... »**

Plusieurs chapitres sont logiquement consacrés aux œuvres majeures elles-mêmes : on pense aux sculptures du porche de la cathédrale et au groupe de l'Annonciation aujourd'hui installé à Saint-Quentin.

Moins connues du grand public, il y a aussi les œuvres funéraires : « lames » (pierres) à effigies et reliefs votifs (« monuments » découverts au XIXe au couvent des Frères mineurs, quai Taille-Pierre.

Voici ce qu'en dit Douglas Brine, un Anglais professeur à San Antonio (Texas) : « *Datées d'entre le dernier quart du XIVe et la fin du XVe siècle, ces sculptures remarquables sont les témoins les plus significatifs et les plus anciens d'une typologie funéraire promise dans l'ensemble des Pays-Bas à une très large diffusion [...] ils (les tableaux votifs, NDLR) sont surtout les plus célèbres Tant par leur contenu que par leur contexte, ils ont beaucoup à offrir aux historiens et historiens de l'art et constituent un chapitre -hélas encore trop peu connu - de l'histoire de l'art flamand à l'époque des primitifs.* » ■

« La sculpture gothique à Tournai. Splendeur, ruine, vestiges », collectif d'auteurs membres ou proches de la Fondation Roger de la Pasture, sous la direction de Ludovic Nys et Louis-Donat Casterman.

Fonds Mercator, avec le soutien du Fonds Lemay. 352 pages, quadrichromie, 70 €. Lancement le 14 septembre à 18 h30 en l'église Saint-Nicolas.

**l'avenir**

UNE PUBLICATION DES ÉDITIONS DE L'AVENIR S.A.

L'AVENIR - LE COURRIER 1900 TOURNAI, avenue de Mairie 103

BUREAUX NON ACCESSIBLES AU PUBLIC

PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION : Pol Heyen

ADMINISTRATEUR DÉLÉGUÉ : Jos Dornit

DIRECTEUR DES RÉDACTIONS ET ÉDITEUR RESPONSABLE : Philippe LAWSON

Route de Harmaut 38 - 5004 Namur-Bouge

Tel. : 081/24 88 11

CHEF D'ÉDITION : Jean-Pierre DE ROUCK

info@lavenir.net - www.lavenir.net

RÉDACTION DE TOURNAI : Tel. : 089/88 96 20

RÉDACTION D'ATH : Tel. : 089/29 98 00

SERVICE CLIENTÈLE : Contact@lavenir.net

0890/14 149 - fax 0890/14 152

Abonnements : abonnes@lavenir.net

081/23 62 00 - fax 081/23 62 01

Commandes photos : tel. 081/24 88 11 - CBC 193-123494256

PROMOTION ET DIFFUSION : L'Avenir Advertising : 081/23 62 74

sales.national@lavenir.net

PUBLICITÉ NATIONALE : www.lavenir.net

PUBLICITÉ RÉGIONALE : David Mencier : 089 88 96 56

PUBLICITÉ EN LIGNE : David Mencier : 089 88 96 56

David.Mencier@lavenir.net

PETITES ANNONCES : petitesannonces@lavenir.net

www.lavenir.net

NECROLOGIE : Tel. 070/23 36 93 - Fax 070/23 36 97

## Splendeur, ruine, vestiges

Splendeur, ruine, vestiges : le sous-titre de l'ouvrage éclaire la ligne du temps et le devoir qui en découle. Splendeur, parce que du XIIIe siècle à la première moitié du XVIe, des œuvres magnifiques ont été produites à Tournai.

Ruine, parce que rarement une forme d'art a payé un tel tribut à la folie ou simplement la bêtise humaine. On l'a dit : il y eut les destructions de 1566. La statuaire gothique n'était pas au bout de ses peines. Au XVIIIe, on renouvelle le mobilier dans les églises : on élimine ou on blanchit (nombre de statues étaient polychromées). On recolorisera bien au XIXe mais les techniques de restauration n'étaient pas ce qu'elles sont aujourd'hui... Comme si ça ne suffisait pas, 1940 entraîne de nouvelles pertes et surtout celle d'un des plus grands fonds d'archives communales qui soient.

Enfin, plus près de nous, des choix malheureux sont opérés à la suite de la découverte du fameux sarcophage de la rue Perdue. On manque de place dans le musée qui doit l'accueillir et ce sont les col-



23 août 1566 : un coup de burin et la Vierge est défaciée...

lections « lapidaires » qui en font les frais. Quelques belles pièces seront toutefois sauvées et mises en dépôt à la cathédrale. Passe la tornade de 1999. Le cheur est condamné pour les travaux que nous connaissons. Les œuvres sont

mises en caissons et depuis non visibles (c'est un des grands mérites des auteurs et de leur photographe qui d'avoit fait ouvrir ces caissons pour qu'on se souvienne des trésors qu'ils contiennent, avant de les refermer... pour combien de temps encore ?)

**Et maintenant ?**

Vestiges... c'est ce qu'il nous reste de la statuaire gothique à Tournai. Des vestiges abîmés pour la plupart mais suffisamment préservés pour comprendre encore à quel point l'œuvre a été belle. Certaines pièces, trop rares, ont vu leurs faces refaites avec bonheur, parfois peu de temps après les dégradations du XVIe. Et puis, il y a les petits miracles : des sculptures qui ont traversé toutes les vicissitudes énoncées sans en être (trop) affectées.

Reste à leur trouver un avenir en pleine visibilité. Pas simple. Mais des exemples existent. Comme ce qu'a inventé l'artiste Jorge Pardo pour la sculpture romane à Toulouse. On peut rêver. ■ **G.E.**

**LEUZE-EN-HAINAUT**

« Tous les deux ans, on prépare ce concours en étant guidé par la volonté de valoriser les musiciens âgés de moins de 26 ans. »

**32** jeunes virtuoses venant des quatre coins du monde tenteront de remporter le concours André Dumortier.

**Une biennale de piano au prestige international**



# Des pianistes du monde entier au CIAD



**La commune de Leuze voit débarquer** une trentaine de jeunes pianistes issus de 19 pays ! Tous rêvent de briller au prestigieux concours André Dumortier.

● **Pierre-Laurent CUVELLIER**

**P**arfois considéré comme l'antichambre du prestigieux Reine Elisabeth, le concours André Dumortier constitue un formidable tremplin pour de jeunes pianistes talentueux. La biennale, qui a acquis une stature internationale en 1996, réunira cette année encore un plateau particulièrement relevé.

Durant une semaine, du 8 au 15 septembre, les projecteurs seront braqués sur la ville de Leuze, qui verra s'affronter 32 virtuoses issus des quatre coins du monde. Pour une commune de la taille de Leuze, c'est un véritable tour de force que d'accueillir une épreuve de piano de cette envergure.

Si trois candidats belges tenteront d'inscrire leur nom au palmarès du concours – comme l'avait brillamment fait la Gantoise Stéphanie Proot en 2012 – ils devront composer avec une solide concurrence venue de dix-huit pays : l'Allemagne, les USA, l'Angleterre, l'Arménie, le Brésil, la Biélorussie, la Bulgarie,



La biennale André Dumortier fait le pari de la jeunesse en s'adressant aux pianistes de moins de 26 ans.

Edu - 40576578976

la Chine, la Corée du Sud, la Croatie, l'Espagne, la France, les Pays-Bas, l'Indonésie, l'Italie, la Russie, la Serbie et l'Ukraine. « Parmi les 32 candidats retenus sur base de vidéos, un tiers d'entre eux nous viennent du continent asiatique », indique Pierre Bartholomé, le président d'un comité artistique qui regroupe toujours de nombreux anciens élèves du « maître » André Dumortier.

En faisant le pari de la jeunesse, la biennale de piano, qui

en sera à sa huitième édition, a su se frayer un chemin sur la scène musicale internationale.

« Tous les deux ans, on prépare ce concours en étant guidé par la volonté de valoriser les jeunes musiciens âgés de maximum 25 ans », précise Dominique Jadot, l'échevin leuzois de la Culture.

Soutenu par les autorités publiques et de nombreux sponsors comme le fonds Lemay, le concours international André Dumortier s'appuie pourtant

sur des moyens relativement modestes au regard de ceux déployés par d'autres organisations.

**Une préparation idéale aux grands concours**

« Monter un tel événement est assez lourd et complexe pour une petite équipe comme la nôtre. Mais nous pouvons remercier la Ville de Leuze qui porte le CIAD depuis sa création, en détachant une employée communale et en consacrant un budget (NDLR :

**CANDIDATS**  
**19**  
pays seront représentés

environ 10 000 €), salue le chef d'orchestre et compositeur de renom, Pierre Bartholomé.

Les puristes en conviendront, l'offre en matière de concours est excessive à travers le monde. Face à un tel constat de (sur)abondance, la biennale André Dumortier a-t-elle toute sa raison d'être ?

« C'est indispensable de maintenir cet événement tant il y a de jeunes pianistes prometteurs qui ont envie de se produire face à un public, assure le président du comité artistique. Pour qu'un talent artistique se développe, il n'y a rien de tel que la scène. Un concours comme celui-ci, c'est l'occasion idéale de se faire connaître et de jouer devant un public et un jury de professionnels. »

Pour qui sait s'ouvrir les portes d'une belle carrière ? « Si ce concours peut servir de tremplin vers des épreuves plus renommées et aider ces jeunes musiciens à percer, c'est magnifique. Je pense notamment au pianiste français Clément Lefebvre qui a sorti un disque après avoir remporté le 3<sup>e</sup> prix du CIAD en 2012 », se réjouit enfin M. Bartholomé. ■

# L'apothéose sur des airs de Beethoven

**Q**ui succèdera à l'Ukrainien Markiyany Popil, qui avait enlevé le Grand Prix international André Dumortier en 2016 ? Ils seront 32 candidats à vouloir se faire remarquer auprès du grand public et du jury international qui sera à nouveau présidé par Michel Stockhem.

La première épreuve sera d'emblée très sélective puisque seuls huit pianistes pourront poursuivre l'aventure. Un récital de 30 à 35 minutes sera proposé par les concurrents, qui se frotteront notamment à du Jean-Sébastien Bach.

Les sessions (entrée gratuite) se dérouleront à la salle de l'hôtel de ville, ces dimanche



Pierre Bartholomé préside le comité artistique du CIAD.

septembre, de 15 à 20 h, et lundi 10 septembre à 10 h, 14 h et 20 h. La compétition reprendra de plus belle les mardi 11 et mer-

credi 12 septembre (16 h et 20 h), à l'occasion de la demi-finale. Outre le programme libre, les huit candidats encore en lice se

mesureront à la très redoutée œuvre imposée.

**La chapelle musicale de Tournai accompagnera les finalistes**

La création choisie cette année, intitulée *Pas*, a été écrite par le Belge d'origine russe, Victor Kissine, professeur au conservatoire royal de Mons. Changement de décor pour la grande finale qui prendra ses quartiers dans la magnifique collégiale Saint-Pierre, le samedi 15 septembre à 20 h.

Les trois meilleurs pianistes du concours interpréteront un des cinq concertos de Ludwig Van Beethoven. Un moment assurément riche en émotion, d'autant que le trio de tête aura l'opportu-

rité de se produire aux côtés d'un orchestre. Comme par le passé, c'est la chapelle musicale de Tournai, sous la direction de Philippe Gérard, qui les accompagnera.

Si les finalistes repartiront avec une récompense sous le bras, tous rêvent évidemment de décrocher le Grand Prix international André Dumortier, doté d'une enveloppe de 8 000 €. Quel que soit le résultat, les trois lauréats auront le bonheur de se retrouver dans le cadre du festival musical du Hainaut, où ils sont invités à donner un récital le 18 septembre au sein du conservatoire de Mons. ■ **P.-I.C.**

Infos : [www.ciad.be](http://www.ciad.be)